formules analogues qui ont été données à l'occasion des recherches antérieures, on pourra se rendre compte que l'embryon des *Nicotiana* représente un type de développement bien défini, qui ne peut être identifié, pour le moment, à aucun autre. La netteté de ses caractères distinctifs va permettre, dans l'étude des autres exemples de la famille, de mieux déterminer la valeur des divergences dont on sera frappé et que l'on pourra interpréter, sans qu'il soit nécessaire de préciser davantage, comme des états de complication reflétant une pureté originelle moins accusée.

(*A suivre.*)

Le *Pedicularis rosea* Wulf. connu dès 1913 dans les Pyrénées ariégeoises

PAR M. L'ABBÉ H. COSTE.

Dans la séance du 25 novembre 1921 (voy. le Bulletin, LXVIII, p. 526), nos zélés confrères MM. Neyraut et Verguin ont fait connaître à la Société la découverte faite par eux, les 10 et 11 août de cette même année, du *Pedicularis rosea* Wulf. dans les Pyrénées de l'Ariège. Cette publication m'a causé une agréable satisfaction, mais aucune surprise, puisque la même plante, cueillie presque à la même station, se trouvait dans mon herbier depuis 1913. Elle fut récoltée à cette date par mon infatigable ami M. l'abbé Soulié au *port d'Orle*, situé à l'Est et à peu de distance du *col d'Urets*, sur les confins de l'arrondissement de Saint-Girons et du Val d'Aran, vers 2 300 mètres d'altitude. C'était le 23 juillet, et la Pédiculaire se trouvait en état assez avancé de fructification.

M. Soulié ne se douta pas qu'il avait mis la main sur une espèce très intéressante, nouvelle pour les Pyrénées, et jusqu'ici réputée spéciale à la Chaîne des Alpes. Il n'en emporta que deux exemplaires, mais très complets, qui me permirent d'y reconnaître à première vue le *P. rosea* absolument identique à la plante alpine.

J'avais différé la publication de cette découverte, parce que nous avions résolu de retourner dans l'Ariège pour examiner

à loisirs cette station remarquable. Mais la guerre d'abord et puis une grave maladie de mon collaborateur nous ont empêchés de réaliser notre projet. Nous ferons connaître ultérieurement d'autres plantes très rares ou même complètement inédites rencontrées par nous dans la riche chaîne des Pyrénées.

Notes sur quelques *Festuca* des Alpes, des Cévennes et des Pyrénées

PAR M. R. DE LITARDIÈRE.

Les *Festuca* dont il est question dans ces notes proviennent des récoltes que MM. Ph. Farquet, de Martigny (Valais), A. Gaucher, professeur au lycée de Saint-Etienne, et H. Mondon, professeur honoraire du lycée de Foix, ont bien voulu faire à mon intention, le premier dans la région du Simplon, le second dans le massif du Mont-Blanc [1], et dans la Loire, le troisième dans la Haute-Garonne. Je leur adresse mes plus vifs remerciements, ainsi qu'à M. le commandant A. Saint-Yves qui a eu la grande amabilité de me donner son avis sur ces plantes.

F. ovina L. subsp. eu-ovina Hack. var. *duriuscula* (L.) Koch subvar. *crassifolia* Hack. forma *ad subvar. robustam* Hack. *vergens*.

HAUTE-GARONNE : Pic de Cagire, rochers, 1 500 m. et crête du Cagire, 1 860 m., calcaire (leg. *H. Mondon*, 6 juillet 1921).

Ne diffère du *crassifolia* que par des chaumes manifestement scabres sous la panicule.

Les échantillons provenant de la crête du Cagire possèdent des feuilles d'innovations avec de petits faisceaux de sclérenchyme costaux, particularité qui n'a pas encore été observée, à ma connaissance, dans le subsp. *eu-ovina*.

Var. *duriuscula* forma *inter* subvar. *robustam* Hack. formam

1. M. Gaucher m'a envoyé également de cette région un *Festuca* inédit du groupe *ovina* subsp. *alpina* qui fera l'objet d'une publication ultérieure.